

ART GALERIE

« Je est un autre. » Rarement la sentence rimbalde aura trouvé un écho aussi troublant que dans l'univers d'Oda Jaune, peuplé d'êtres dont les corps accueillent l'étrange avec une douceur désarmante. Dans ses délicieuses huiles sur toiles, l'altérité ne résonne jamais comme un principe étranger; elle s'insinue dans la chair, fleurit à même la peau, se confond lentement avec le vivant jusqu'à enfin révéler les parts les plus inexplorées de la psyché.

Oda la femme

Corps féminins en proie à d'organiques métamorphoses peuplent la nouvelle exposition d'Oda Jaune chez **Templon Bruxelles**. Bouleversant !

PAR MAUD DE LA FORTERIE



ODA JAUNE

The Other
Du 10/09 au 31/10.
Templon, Bruxelles.

I like Tender, 2023.
Huile sur toile 33×46
×2 cm (non encadré)
37,5 × 50,5 × 4,5 cm
(encadré). Cadrage de
l'artiste et Templon, Paris
- Bruxelles - New York.
Photo © Adrien Millot.

Née en 1979 à Sofia et installée à Londres, Oda Jaune appartient en effet à cette génération de peintres qui ont su redonner au corps sa puissance de fiction. Formée à la Kunstakademie de Düsseldorf auprès de Jörg Immendorff, dont elle fut la compagne, elle livre une peinture, volontiers sensuelle, qui donne libre cours aux visions imaginaires que lui dictent ses fantasmes. Des chimères peuplent des scènes où volupté et onirisme s'entrelacent, dans une atmosphère tour à tour délicatement ténébreuse ou violemment incandescente, toujours énigmatique. La femme y impose une beauté organique – intérieure pour ne pas dire viscérale – en proie à d'intimes contorsions. Porté par une touche virtuose baignée de teintes à l'opalescence certaine – rose nacré, bleus laiteux, jaunes mordorés – le corps est sans cesse appréhendé comme un territoire psychique qu'il convient de se réapproprier. L'identité ne se définit alors plus par l'intégrité ni même l'unité; elle se révèle profondément altérée, ouverte à de prodigieuses métamorphoses qui élargissent le champ du possible.